***L'annonce est pour tous***

*Chers frères et sœurs,*

Après avoir vu la dernière fois que l'annonce chrétienne est joie, nous nous arrêtons aujourd'hui sur un second aspect : c’est *pour tous*, l’annonce chrétienne est joie pour tous. Quand nous rencontrons vraiment le Seigneur Jésus, l'émerveillement de cette rencontre envahit notre vie et demande à être porté au-delà de nous. C'est ce qu'Il veut, que son Évangile soit pour tous. En lui en effet, existe une "force humanisante", une plénitude de vie qui est destinée à tout homme et à toute femme, car pour tous Christ est né, est mort, est ressuscité. Pour tous : personne n’est exclu.

Dans *[Evangelii gaudium](https://www.vatican.va/content/francesco/fr/apost_exhortations/documents/papa-francesco_esortazione-ap_20131124_evangelii-gaudium.html)*, on peut lire : « Tous ont le droit de recevoir l’Évangile. Les chrétiens ont le devoir de l’annoncer sans exclure personne, non pas comme quelqu’un qui impose un nouveau devoir, mais bien comme quelqu’un qui partage une joie, qui indique un bel horizon, qui offre un banquet désirable. L'Église ne grandit pas par prosélytisme, mais "par attraction" » ([n. 14](https://www.vatican.va/content/francesco/fr/apost_exhortations/documents/papa-francesco_esortazione-ap_20131124_evangelii-gaudium.html#3._La_nouvelle_%C3%A9vang%C3%A9lisation_pour_la_transmission_de_la_foi)). Frères, sœurs, considérons-nous au service de la *destination universelle de l'Évangile,*c’est pour tous ; et distinguons-nous par notre capacité à sortir de nous-mêmes, - une annonce pour être une vraie annonce doit sortir de l’égoïsme même – et avoir aussi la capacité - de dépasser toutes les frontières. Les chrétiens se rassemblent sur le parvis plus que dans la sacristie, et vont « sur les places et dans les rues de la ville » (*Lc* 14,21). Ils doivent être ouverts et expansifs, les chrétiens doivent être "extravertis", et ce caractère leur vient de Jésus, qui a fait de sa présence dans le monde un déplacement continuel, visant à aller à la rencontre de tous, apprenant même de certaines de ses rencontres.

Dans ce sens, l'Évangile rapporte la surprenante rencontre de Jésus avec une femme étrangère, une Cananéenne qui le supplie de guérir sa fille malade (cf. *Mt* 15, 21-28). Jésus refuse en disant qu'il n'a été envoyé qu’ « aux brebis perdues de la maison d'Israël » et qu' « il n'est pas bon de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens » (v. 24.26). Mais la femme, avec l'insistance typique des gens simples, répliqua que même « les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres » (v. 27). Jésus en reste impressionné et lui dit : « Femme, grande est ta foi, que tout se passe pour toi comme tu le veux ! » (v. 28). Cette rencontre avec cette femme a quelque chose d'unique. Non seulement quelqu'un fait changer d'avis à Jésus, et c'est une femme, étrangère et païenne, mais le Seigneur lui-même y trouve la confirmation que sa prédication ne doit pas se limiter au peuple auquel il appartient, mais s'ouvrir à tous.

La Bible nous montre que lorsque Dieu appelle une personne et conclut une alliance avec elle, le critère est toujours le suivant : *il élit quelqu'un pour en atteindre d'autres*, ceci est le critère de Dieu, de l’appel de Dieu Tous les amis du Seigneur ont fait l'expérience de la beauté, mais aussi de la responsabilité et du poids d’avoir été "choisis" par Lui. Et tous ont éprouvé le découragement face à leurs propres faiblesses ou la perte de leurs sécurités. Mais la tentation peut-être plus grande est celle de considérer l'appel reçu comme un privilège, s’il vous plait non, l'appel n’est pas un privilège, jamais. Nous ne pouvons pas dire que nous sommes privilégiés par rapport aux autres, non. L’appel est pour un service. Et Dieu choisit un pour aimer tous, pour arriver à tous.

Aussi pour prévenir la tentation d'identifier le christianisme avec une culture, avec une ethnie, avec un système. Mais de cette façon, il perd sa nature vraiment *catholique*, c'est-à-dire pour tous, universelle : il ne s’agit pas d’un petit groupe d’élus de première classe. Ne l'oublions pas : Dieu choisit quelqu’un pour aimer *tous*. Cet horizon de l’universalité. L'Évangile n’est pas seulement pour moi, il est pour tous, ne l’oublions pas. Merci.